

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE

Quotidien Republicain du soir

REDACTION & ADMINISTRATION

44, rue Drouot (Paris 9e) - Teléphon: CENTRAL 69-70

DIRECTEUR

442, rue Montmartre (Paris 2e) - Teléphon: CENTRAL 80-03

Miguel ALMEREYDA

Le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

La Collaboration Littéraire Franco-Anglaise

Après la Collaboration militaire, qui est maintenant un fait accompli, la collaboration parlementaire qui s'annonce sous les plus brillants auspices, il est une autre collaboration dont la fraternité franco-anglaise ne pourrait avoir qu'à se louer d'établir : c'est la collaboration littéraire.

peuvent naître que des œuvres excellentes et profitables. M. Jean Finot, dans un récent article de la Revue que publiait en même temps, en Angleterre, l'ATHENAEUM, soulignait cette idée. Il y a quelques jours, revenant sur cette proposition, ce même ATHENAEUM écrivait :

Vaillant est mort

Edouard Vaillant est mort. Après Jaurès, après Pelletan, la démocratie perdit encore un des quelques hommes qui, par leur talent, leur savoir et leur caractère, étaient dignes de la conseiller et capables de la diriger.

grande popularité et lors des élections législatives du 8 février 1871, il fut élu par 49.340 voix. Après l'insurrection du 18 mars 1871, Vaillant fut délégué par le Comité au ministère de l'Intérieur et fut élu le 28 mars membre de la Commune, dans le huitième arrondissement, par 2.145 voix.

La Presse et la mort de Vaillant

L'Humanité consacre une grande partie de son numéro de ce matin à son collaborateur Pierre Renaudel dit toute la douleur du journal et du Parti socialiste, et Gustave Rouanet rappelle la carrière de Vaillant. Pierre Renaudel rappelle le discours que Vaillant prononça, il y a quinze jours, au congrès de la Fédération socialiste de la Seine :

Ce vieillard déploya au service de ses idées une activité inlassable, se dépensant sans ménagement. Il prononçait sa dernière harangue, il y a quelques jours, au congrès de la Fédération socialiste de la Seine. Au Parlement, ses interventions ont été innombrables, soit dans le domaine de l'hygiène, soit dans celui de la protection civile. Pendant la guerre, il est mort plusieurs fois à la tribune pour suggérer des réformes dans le Service de Santé.

La Vie d'un Militant

Un communiqué d'un douloureux lachisme nous apprend, ce matin, la mort du « père » Vaillant, du « doyen », comme disaient les socialistes. Il meurt à 76 ans, laissant derrière lui le souvenir d'une existence de lutte sans cesse et sans trêve.

En 1890, après l'amnistie, Vaillant revint à Paris. En compagnie de Blaut, il fonda le journal 'Ni Dieu ! Ni Maître !' et reprit avec ardeur la lutte pour les idées qui lui étaient chères. Le 11 mai 1884, il fut élu conseiller municipal de Paris, pour le quartier du Père-Lachaise. Il prit aussitôt dans l'assemblée une place prépondérante. Il proposa à ses collègues de faire des pensions aux anciens combattants de la Commune ; il leur proposa d'émettre un vœu en faveur de l'abolition des armées permanentes ; de donner aux rues de Paris le nom des hommes qui se sont signalés en 1793 ou en 1871 ; c'est lui qui demanda le rétablissement de la loi de répartition des logements inoccupés en faveur des citoyens sans toit ; la taxe annuelle sur tout terrain non bâti et sur tout logement inoccupé.

Les Articles du Général Percin

Sous le titre « Un document », le Petit Méridional, le grand journal républicain de Montpellier, publie en tête de sa première page, un important article de M. Charles Gras, ancien député de Paris, consacré aux révélations du général Percin sur la défense et l'abandon de Lille.

regard de Tournai, laissant, en dehors, à l'Ouest, Béthune, et au Nord, Lille. Le Petit Méridional conclut que, dans le milieu du mois d'août, on n'indiquait aucun rassemblement de troupes à Lille, et que, comme l'évacuation de la ville n'eut lieu que le 24 août, cette évacuation était décidée d'avance. A Rodez, le Courrier de l'Aveyron a reproduit le fillet que le Rappel consacrait, l'autre semaine, aux articles de notre éminent collaborateur le général Percin. A Angoulême, c'est la Charente qui analyse l'article du général Percin sur Lille, et en donne plusieurs passages.

DERNIERE HEURE

Pour le départ de la classe 17. A l'occasion du départ des jeunes gens de la classe 1917 la Fédération nationale des Sociétés de préparation militaire de France et des Colonies, a organisé sous la présidence de M. Lucien Laites, une fête patriotique à la Mairie du 14^e arrondissement. Le Ministre de la Guerre, le Gouverneur militaire de Paris, le Conseil municipal, le général L'Herminier, etc., étaient très représentés. De nombreuses personnalités avaient tenu à assister à cette manifestation. Après une allocution très applaudie de M. Lucien Laites, plusieurs orateurs ont pris la parole, puis on a remis des médailles et des diplômes du Ministère de la Guerre aux dévoués instructeurs. Un très joli concert a terminé cette réunion toute familiale. Parmi les artistes ayant prêté leur gracieux concours, nous sommes heureux de signaler : Mmes Paris, de l'Opéra ; Brunet, de l'Opéra-Comique, MM. Mario, de l'Opéra-Comique, Galipaux, etc.

LES BULGARES AURAIENT PROMIS DE NE PAS ENTRER EN GRECE ? Athènes, 18 décembre. — On assure dans les milieux d'habitude bien informés que les ministres des Puissances centrales auraient promis au gouvernement grec, au cours des récentes conversations qu'ils ont eues avec M. Skouloudis, que les troupes bulgares ne participeraient point à l'attaque éventuelle dirigée contre les Alliés en territoire grec. Il serait question, pour cette attaque, que les troupes austro-allemandes soient renforcées par les Turcs, mais les objections de la Grèce à la présence de ces derniers sur son territoire ne seraient pas moins fortes que pour les Bulgares, malgré l'assurance donnée au gouvernement grec que tous les territoires occupés par les Germains-Turcs seraient intégralement restitués à la Grèce après la Guerre. (Agence des Balkans).

SOUS NOTRE BONNET

Puisque le ministre de la Guerre dispose de braves et de podes, pourquoi-il penser aux dépôts d'éclipsés de Doullens (Somme) ?

LES CONGES DU NOUVEL AN

Les élèves des lycées et écoles publiques auront un jour de congé supplémentaire pour le Nouvel An, afin qu'ils puissent voir leurs parents mobilisés et permissionnaires.

RESULTATS SPORTIFS

CROSS-COUNTRY DE LA F.S.A.P.F. — Les coupes fédérale et d'Encouragement de la F.S.A.P.F. ont eu lieu ce matin à Comarnet. En voici les résultats : 1^{re} série : 1^{er} Miller, 2^e Thuermer, 3^e Antony. Classement par Clubs : 1^{er} Club Athlétique Parisien, 3 points. 2^e J. A. S. P., 7 points. 3^e U. S. P., 11 points. 2^e série : 1^{er} Verhet P. A. C. 2^e Scheibel B. A. C. 3^e Hupinot B. A. C. 4^e Sesse B. A. C. 5^e Hunault B. A. C. 6^e Picard B. A. C. Classement par Clubs : 1^{er} Belleville Amical Club, 20 points. 2^e J. A. S. C., 47 points. 3^e P. A. C., 69 points. 4^e C. P. F., 89 points.

Conrart

Silence sur toute la ligne. Ils avaient promis d'expulser de leur Ligue leur ami Barthélémy, d'Apf (Vaucluse), qui, comme un émigré de 1793, déserta, fût en Espagne pour échapper à l'impôt du sang. Il ne nous disent pas s'ils l'ont fait. Ils ne nous disent pas s'il est vrai que Charles Daudet est embusqué. Ils refusent de nous raconter la visite que fit le tendre et passionné Lucien Daudet à la Préfecture de police (Service des mœurs). Pas un mot non plus sur les services qui ont valu à une proche parente de Léon Daudet une sinécure toute pareille à celle qui fut donnée à Mme Syveton. Et pas la moindre preuve, ni la plus petite précision à l'appui des accusations lancées par Charles Maurras contre notre directeur Miguel Almereyda. Silence sur toute la ligne.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES Faible activité des deux artilleries au cours de la nuit. Dans la région de Vauquois, lutte de mines à notre avantage. Le bombardement des ouvrages et des cantonnements ennemis dans le secteur d'Apremont, au sud-est de St-Mihiel, s'est poursuivi très vivement la soirée ; il a donné d'excellents résultats. Dans la nuit du 17 au 18 une escadrille de quatre avions a effectué une nouvelle opération de bombardement sur la gare de Metz-Sablons. Une quarantaine d'obus ont été lancés sur les bâtiments et les dépendances de la gare.

Le Parti Socialiste et la Guerre

Le Congrès de la Fédération de la Seine. C'est aujourd'hui que se tient la deuxième session du Congrès de la Fédération socialiste de la Seine. On sait qu'il s'agit de voter sur les motions élaborées par la commission des résolutions. En ce qui concerne le débat principal sur la politique extérieure du parti, trois textes s'opposent :

LA MOTION DE LA MAJORITÉ. Le texte adopté par la majorité de la commission, et signé, notamment, par M. Renaudel, déclare que le rôle qui est le plus honorable de l'effroyable boucherie que l'Europe est, depuis près d'un an et demi le théâtre, le parti socialiste ne conçoit même pas la possibilité d'une paix qui ne comporterait pas l'intégralité politique et économique de la Serbie, petite nation qui avait offert à l'Autriche l'arbitrage de la Haye, de la Belgique neutre, qui s'est héroïquement sacrifiée en défendant son droit, et en barrant la route à l'invasion de la France, et la libération des départements du Nord de la France. La motion reprend ensuite à son compte les paroles de M. Asquith sur la paix, et déclare « que la réparation du Droit violé en 1871, contre le peuple d'Alsace-Lorraine, malgré les protestations de ses représentants au Parlement de Bordeaux, de Belfort et de Liebknecht, au sein du Reichstag allemand et de Karl Marx dans le manifeste de l'Internationale, constitue une des conditions nécessaires d'une paix durable. Enfin, la motion déclare « que le parti socialiste considère comme souhaitable la reprise des rapports socialistes internationaux » tout en exprimant cette réserve : « La reprise des relations internationales pourra être envisagée lorsque le mouvement de protestation qui s'est manifesté en Allemagne aura produit pleinement tous ses effets et aura abouti à la séparation de ceux qui se sont liés à l'impérialisme et de ceux qui prononcent contre lui la condamnation nécessaire. » La motion se termine ainsi : « L'heure est venue où le Socialisme qui a toujours proclamé les prérogatives intangibles des nationalités et qui n'a jamais admis la prescription du fait accompli, peut et doit coopérer à la formation d'une Europe nouvelle, de Justice et de Liberté. » « Le réveil de l'Internationale, d'une Internationale loyale et agissante, sera le prélude même de cette œuvre. » LES MOTIONS DES MINORITÉS. A part la motion de M. Bourderon, dont nous avons précédemment indiqué le sens, les motions des minorités diffèrent peu de celle de la majorité. Notons que l'une d'elles, signée par MM. Longuet, Mayens, Aubriot, Laval, etc., demande entre autres choses « la publication de la liste des fournisseurs de l'armée et le retour à la Nation de tous les bénéfices directs de la guerre. » Un paragraphe de cette motion déclarant « qu'il n'a dépendu ni du parti socialiste français ni de ses représentants, que la Défense nationale, dès le début, poursuivie avec la vigueur, la décision et la méthode nécessaires à la Victoire. » M. Jean Bon, député de Cléry, a voté contre les mots « Ni de ses représentants. »

LA VIE POLITIQUE

Les autorités civiles? Qui?

Sous ce titre, on lit dans le Rappel... Un article que vient de publier le général Percin, dans le Bonnet Rouge...

parution individuelle de ces mêmes articles. Henri Guilbeaux, dans sa brochure Pour Romain Rolland, publiée à Genève...

« Ma pensée en apprenant le mouvement des Allemands, à 6 heures du matin, fut de fuir... »

Aux Ecoutes

Les besoins en auxiliaires augmentant, a dit Monsieur le Ministre de la Guerre, il est nécessaire de... pour les communications officielles.

Les Locataires pendant la Guerre

M. Raoul Foy, président d'honneur de la Ligue de défense des Petits Propriétaires... pour laquelle, on s'en souvient peut-être...

Une réponse à M. Oudin

Nul ne conteste aujourd'hui l'urgence qu'il y a à ce que le régime des décrets moratoires... il va non seulement de l'intérêt des propriétaires...

est un membre du corps social, individu isolé ou corporation, c'est l'Etat, organe de la collectivité...

Courrier des Spectacles

Porte Saint-Martin. — Cyrano de Bergerac sera représenté en soirée, à 7 heures 30... Nouvel Ambigu. — Aujourd'hui dimanche, dernière matinée et dernière soirée...

LES PLANCHES

ECHOS

De Fantasio: Dans une formation sportive de Nîmes, on distrait les convalescents comme on peut...

« Le général d'Amado approva formellement l'enquête que le maire de Lille... »

« Je n'ai rien changé à cette rédaction. Le ministre de la guerre, qui la maintenait entre les mains, sait donc que, dans l'exercice du commandement de la 1re région, à Lille... »

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

Tribune des Lecteurs

Les secrétaires auxiliaires des mairies. Monsieur, Au moment où l'Etat, le Département et la Ville...

CE SOIR

COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h., Un Caprice, L'Aventurier. ODEON, 8 h., Le Roman d'un jeune homme pauvre...

Faits Divers Financiers

Compagnie générale du gaz pour la France et l'étranger. — L'Assemblée générale a eu lieu le 26 novembre... Société centrale de construction...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

La ration de vin du soldat

La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. Elle a entendu le ministre de la guerre...

Pour l'amélioration de l'ordinaire de nos troupes

M. Henri Cartier, député vient de déposer une proposition de loi tendant à modifier la résolution, avec discussion immédiate...

L'ENTRAIDE

Pour nos soldats des Ardennes. — L'appel que nous avions fait l'an dernier pour envoyer un contingent de nos soldats ardennais...

Les Auxiliaires aux Colonies

Dans son numéro de vendredi 17 décembre le Bonnet Rouge publie sous le titre Les Auxiliaires aux Colonies...

ET LA COCO?

Pour la quatrième fois, le Sénat avait inscrit à son ordre du jour la discussion du projet de loi, Louis Marin-Catrogne...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

Romain Rolland et l'Angleterre

Romain Rolland, qui va aller faire une série de conférences sur Shakespeare à Londres, n'est pas un inconnu pour l'Angleterre.

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...

LES CONFÉRENCES

Ecole des Hautes Etudes Sociales, 16, rue de la Sorbonne. — Lundi 12 décembre, à 3 heures, M. René Worms...